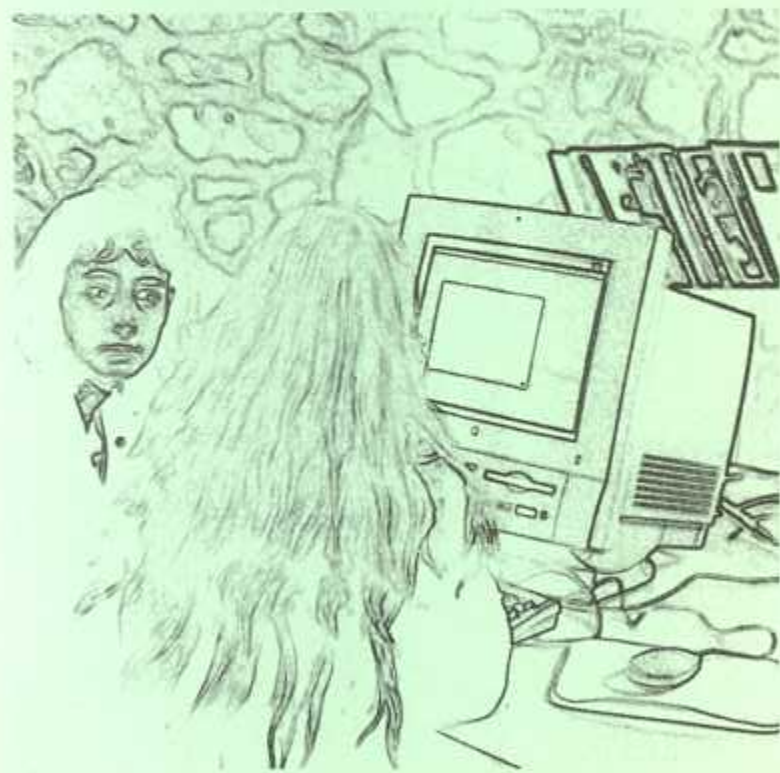


# Une école en projet



Institut Saint-Berthuin - Malonne

## Bonnes vacances!

L'année scolaire 97-98 est terminée. Une année qui nous a promenés entre tant de situations différentes! Bonheur ou épouvante? A vous de choisir!

De tous les événements marquants, nous ne pourrions pas oublier la commémoration du 1300<sup>e</sup> anniversaire de la mort de saint Berthuin. A la fin du 7<sup>e</sup> siècle, en 698 nous affirme la tradition, un moine irlandais abandonnait la terre de Malonne pour se rendre sans bruit aux côtés du Seigneur qu'il avait servi pendant toute une vie. Oui, sans bruit et sans fracas, ainsi se terminait sur terre la vie d'un homme que la société irlandaise pouvait promettre à la gloire et à la fortune. Ancien évêque, Berthuin avait quitté la vie faste de son évêché irlandais pour se consacrer à l'évangélisation et à la prière dans les bois de Malonne. Il a fondé une abbaye, on lui a reconnu quelques miracles mais on gardera surtout la certitude de beaucoup d'inconnues, de silences.

Depuis lors, l'abbaye de Malonne s'est développée. Elle est devenue un lieu important, le coeur d'un village pour finir presque dans l'oubli et l'abandon... si les Frères des Ecoles chrétiennes ne l'avaient pas investie en 1841 pour en faire la première école normale du nouveau royaume de Belgique. Une nouvelle vie a vu le jour et l'école s'est progressivement construite une réputation jusque de l'autre côté de l'équateur!

De quoi tout cela peut-il partir? non de la volonté d'un homme mais du détachement et de l'humilité d'hommes qui ont laissé au Seigneur le soin de guider leur coeur.

Ces femmes et ces hommes simples et humbles nous entourent. Ils sont nombreux. Ils n'occupent pas les premières pages des éditoriaux mais, sans le savoir, ils sont les seuls vrais artisans de notre plaisir de vivre.

En terminant cette année scolaire, élève de Saint-Berthuin, quel chemin et de quelle gloire te construiras-tu?

Bonnes vacances à tous!

*Les directeurs,  
Thierry Lebrun,  
Yannick Dupagne.*

## La cour d'honneur à l'honneur...

La cour d'honneur a retrouvé sa jeunesse. Après cinq semaines de travail intensif, la firme Jouffroy a remis à neuf une cour d'honneur digne du nom, véritable joyau de l'architecture monastique du 18<sup>e</sup> siècle.

Les bâtiments sont un des rares exemples demeurés complets de ce qu'était une abbaye à la période classique. Le travail de restauration était devenu nécessaire pour aider les générations à conserver la mémoire de leurs origines culturelles. Un dossier de demande de classement est aujourd'hui constitué et déposé auprès de la Région wallonne.

A l'origine d'une telle restauration d'envergure? Modeste mais efficace, la congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes est le commanditaire et le maître d'oeuvre. Merci! Merci au District de Belgique Sud qui nous donne à nous et à nos jeunes l'occasion de nous émerveiller de ce que nos pères ont conçu et réalisé à Malonne pour la gloire de Dieu.



La cour d'honneur en avril: un fameux chantier!



## En voyage à Londres

Par un charmant lundi de printemps où les petits *zoiseaux* chantent gaiement, 31 élèves de 4<sup>e</sup> accompagnés de madame Lupo (notre chère éducatrice), de monsieur Gérard (professeur de langues) et de monsieur Dardenne (membre du comité de l'association des parents), mettent leur



valise dans la soute du car. Destination: Calais. Après une heure sur les flots de la Manche, nous arrivons sur les côtes brumeuses d'Angleterre. Londres, nous voilà! Deux heures de car et nous y sommes. Après quelques temps à Covent Garden nous remontons dans le car pour une visite de la ville commentée par un guide à l'humour très « british ».

Vers 19 heures, le moment fort de la journée: le départ vers les familles d'accueil. Certains sont bien *tombés*, d'autres... moins bien, mais dans l'ensemble on a tous très bien mangé (argll...). Vive le Mac Do! Le lendemain, que de choses à raconter en retrouvant les autres! Première visite de la journée: le science muséum. Ensuite nous pique-niquons dans un des nombreux parcs de la capitale (la plus verte d'Europe). Après avoir visité - sans rien acheter - le magasin Hannods, le *more expensive* de Londres, nous allons à la rencontre des Beatles, du Pape, de la famille royale ou de Shakespeare... au musée Tussaud's. Après cette visite plus qu'impressionnante, deuxième et dernier retour en famille avec nos sacs et un peu de nourriture... nous nous souvenons du repas de la veille.

Une nuit se passe et nous voilà déjà à notre dernier jour à Londres. Nous commençons la journée par 3 heures de shopping. Ensuite nous nous rendons à Greenwich pour visiter le musée de la marine. Et nous voilà déjà dans le car où Eric, notre chauffeur, commence à perdre son sang-froid sous nos cris, nos chants et nos menaces de casser son bus s'il ne mettait pas un film!

Arrivés à Douvres, nous reprenons le ferry et à Calais nous remontons dans le car pour la dernière fois (snif...). Deux heures plus tard, nous sommes dans la cour Saint-Berthuin où nous reprenons soit le chemin de notre « home sweet home » (oh que sweet!) soit le chemin des chambres de l'internat (qui finalement ne sont pas si mal que ça!).

De la part de tous les élèves, un grand merci à l'association des parents qui est intervenue financièrement pour diminuer le coût du voyage et nos trois accompagnateurs qui nous ont fait confiance et qui furent vraiment *super!*

Valérie Hennaut. 4e B

## Ateliers de français en classe de 3<sup>e</sup> année

### Atelier de créativité

L'activité consiste à créer des textes du type *petites annonces*, en jouant sur le non-sens et en utilisant toutes les applications possibles entre les mots.

Fabricant de chaussures  
CHERCHE  
lèche-botte  
pour assurer brillance.  
*Vanessa Girboux*

Homme chewing-gum  
CHERCHE  
Femme chique  
Pour bisous collants.  
*Vanessa Girboux*

Marchand de bouchons  
Ayant pris de la bouteille  
SE LIERAIT  
Avec dame-jeanne.  
*Karolin Arari-Dhont*

Roi  
CHERCHE  
Dentiste  
Pour soigner son palais.  
*Marie-Noëlle Rochette*

Monsieur gâteau et Madame tarte  
CHERCHENT  
Crème d'enfant.  
*Loriane Spaute*

Martien  
VEND  
Tasses à thé en porcelaine  
Avec soucoupes.  
*Denis Lucy*

### Activité d'écriture

Après avoir mis en évidence certaines pratiques langagières de Prévvert dans son *Cortège*, les élèves se sont exercés aux mêmes pratiques. Il s'agissait dans cet exercice de réaliser des associations constitutives d'un cortège en inversant leurs caractéristiques.

Les références littéraires du travail d'Amandine sont un bel exemple des multiples sources d'inspiration de ce genre d'activité.

#### Cortège

Un tonneau policier avec un roman trop plein.  
Un Cyrano de bas quartier avec une maison de Bergerac.  
Un gardien Tillerman avec les enfants de prison.  
Une Catherine du mal avec les fleurs de Médicis.  
Un porte Beauvoir avec une Simone de lettres.  
Un bloc de Clèves avec la princesse de feuille.  
Un maître et le noir avec le rouge nageur.  
Un contrôleur de mon Moulin avec des lettres de bus.  
Un guignol de ma mère avec le château de l'info.  
Un chemin d'horreur avec un film du paradis.  
Et une Notre-Dame de Noël avec un sapin de Paris.

*Amandine De Dobbeleer*

#### Présentation d'une critique de livre

La critique de livre est un travail qui peut prendre des formes relativement complexes en faisant appel à un faisceau de compétences variées.

Dans l'exercice ci-dessous, les élèves ont d'abord lu une biographie de leur choix. Ensuite, nous avons analysé en classe la critique du livre *Estouchà* parue dans le journal *Le Soir*.

Chacun a dû alors réutiliser la méthode dégagée pour réaliser sa propre critique. Gilles nous en offre, à travers son travail, une illustration particulièrement réussie.

Livre: « Cléopâtre », le secret de son charme éternel.

#### Marin Tassilit: auteur ou admirateur?

Dans « Cléopâtre », Marin Tassilit nous écrit un récit qui témoigne de l'histoire de cette femme sans pareil et nous livre le secret de l'effet que la Reine d'Égypte a souvent provoqué chez les hommes.

C'est sans doute avec autant d'admiration que d'envie de faire parvenir son avis sur la vie de Cléopâtre que Marin



Tassilit a créé ce roman. Et pour cela, il a recherché des documents d'historiens de différentes époques. Son travail

étant d'autant plus difficile que, en fait, nous ne savons pas grand chose de sa vie car en dehors des documents égyptiens, les historiens ne nous l'ont présentée qu'à propos des personnages romains dont ils faisaient l'histoire, nous écrit l'auteur.

Cléopâtre, sixième du nom, qui avait des origines grecques mais qui était de nationalité égyptienne, eut une jeunesse mouvementée par des affaires et des drames entre les siens. Elle devint Reine d'Égypte en -51, c'est-à-dire à 18 ans, suite à la mort de son père. On la maria à son frère cadet, Ptolémée XIV. Après quelques années, elle fut chassée du trône mais fut rétablie en -46 par César dont elle devint la maîtresse.

Et voilà donc comment un des couples les plus célèbres débuta. Plus tard, ce fut sur la demande, le souhait de l'empereur qu'elle se rendit à Rome. Et c'est au jour où elle y parut que son charme fut le plus grand, explique Marin Tassilit. Pour César, c'est cette relation qui provoqua en partie sa mort.

Quelques temps après cette visite, César mourut assassiné et Cléopâtre rencontra Antoine, son deuxième grand amour. Elle l'épousa à Antioche en -41. Celui-ci la proclama Reine d'Égypte, de Chypre, d'Afrique et de Basse-Syrie. Peu après -32, le Sénat de Rome déclara la guerre à Cléopâtre...

Pour moi, ce livre est véritablement le chef d'œuvre d'un homme qui, je pense, aurait pu être historien. Un chef

d'œuvre car il possède une masse d'informations. En plus d'expliquer admirablement la vie de Cléopâtre, ce roman nous décrit l'Égypte à l'aube de l'ère chrétienne et en particulier Alexandrie et nous parle aussi longuement d'Alexandre, d'Octave, de César et d'Antoine. Mais aussi parce que l'auteur critique certains historiens tout en nous laissant nous fonder une opinion. Seul point négatif, quelques répétitions d'informations mises entre parenthèses ou entre traits d'union qui nous font parfois oublier le sens de la phrase.

Après cette lecture, quelqu'un comme moi qui aime l'Égypte se sentira encore plus attiré par ce pays enchanteur. Personnellement je trouve dommage qu'une nation aussi riche ait sombré peu à peu dans sa pauvreté actuelle.

Marin Tassilit met en avant le côté déesse de la femme d'Antoine et nous parle beaucoup de son charme éternel. De son charme et pas de sa beauté car, sur ce point, les avis sont mitigés. Par contre, tous, historiens compris, s'accordent à rendre hommage à sa culture, à son intelligence, à la clarté de ses vues politiques, à sa volonté, dit encore l'auteur. Ce charme, qui a fait succomber tant d'hommes et pas les moins connus. Et pourquoi pas l'auteur lui-même?

Gilles Genard

Marin Tassilit, « Cléopâtre », Ouvrage de poche, 190 pp.

## Exercice de lecture - écriture

Après avoir recherché des informations sur le thème de l'électricité et en avoir pris connaissance, les élèves réutilisent une partie de ces informations dans un autre genre de texte: le conte.

Ce travail a été précédé par une lecture d'un livre de contes et une analyse visant à dégager les caractéristiques essentielles de ce genre de récit.

### Electricité positive contre électricité négative: ça fait des étincelles

Il était une fois, en l'an 1.700 et des poussières d'électrons, lors d'une nuit pluvieuse et orageuse, un grand homme de science, Benjamin Franklin, qui était accoudé sur le rebord de sa fenêtre et qui regardait les éclairs fendiller le ciel, lorsqu'une idée lumineuse lui traversa l'esprit: il voulait faire du yoga pour attirer les ondes positives et éloigner les ondes négatives (bien qu'il lui en fallût quand même pour faire apparaître l'électricité).

C'était le meilleur projet qu'ils avaient jamais eu, lui et sa fille Diode: ils allaient inventer le paratonnerre.

Car Franklin avait, quelques jours auparavant, au cours d'un précédent orage, lancé un cerf-volant relié à une horloge métallique par un fil de plomb. Des étincelles jaillirent sur son corps, des anges apparurent et disparurent aussitôt car son heure n'était pas encore arrivée. Il fallait qu'il fasse, avec Diode, la lumière sur toute cette histoire...

Alors commencèrent leurs expériences scientifiques: sa fille, Diode, bien qu'elle fût fort petite et fort fragile et que, lorsqu'on ne la nourrissait pas assez, elle s'assombrissait, était assez brillante en tant que collègue scientifique.

Mais ils avaient un ennemi nommé Décharge Electrique. Chaque fois qu'ils recommençaient leurs expériences sur le paratonnerre, cet ennemi aimait à les interrompre. On entendait son rire électrisé comme s'il était enrôlé... Il appréciait les moments où il déchargeait toute sa colère sur quelqu'un ou peut-être quelque chose...

Pauvre Franklin, il en avait du fil à retordre avec cette satanée Décharge...

Mais vint le grand jour où, lorsqu'il eut terminé son fameux paratonnerre, il invita toutes les personnalités du pays pour leur faire une brillante démonstration (et croyez-moi, ils ne furent pas déçus du programme).

Il invita monsieur Volt, sa chère épouse, madame Ampère, et leur fils Aimant.

D'ailleurs, j'ai pu constater que celui-ci avait eu un sérieux coup de foudre pour mademoiselle Diode, si étincelante de beauté.

Et même Décharge Electrique fut de la partie, ce qui n'entraîna bien sûr que des complications car, lorsque Franklin présenta son

